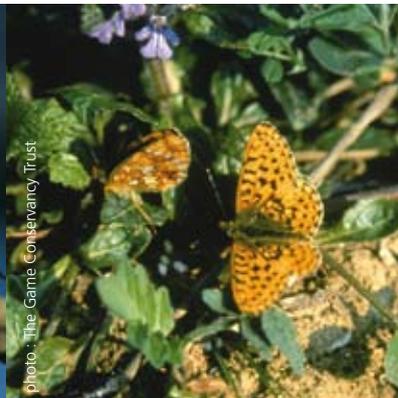




La chasse durable et la biodiversité



Le Game Conservancy Trust est un organisme privé britannique qui effectue des recherches sur le gibier et la faune sauvage. Il a une équipe de 14 scientifiques titulaires d'un doctorat et de 50 autres collaborateurs, qui ont des compétences en matière d'ornithologie, d'entomologie, de biométrie, de mammalogie, d'agronomie et d'halieutique.

Le Game Conservancy Trust a publié récemment une plaquette intitulée "**Nature's gain**" dont nous donnons ici l'essentiel. Il s'est spécialisé dès son origine (il s'appelait alors "Eley Game Advisory Station") dans la dif-

fusion de conseils pour l'aménagement des territoires de chasse, dans le but de faire prospérer les espèces-gibier.

On accuse souvent les chasseurs de ne se préoccuper que des espèces-gibier. Mais on oublie que les aménagements réalisés ont aussi un impact positif sur la diversité des espèces animales et végétales en général, (notamment sur les espèces qui sont sauvages). De quelle nature est cet impact, et quels sont les arguments scientifiques qui le prouvent, telles sont les questions auxquelles les scientifiques du Game Conservancy Trust répondent.

Les aménagements cynégétiques favorisent le maintien et le développement de la biodiversité

Ce numéro a été produit avec le concours de l'ONCFS, qui a notamment réalisé la traduction française du document original en anglais (Marcel BIRKAN).



Les aménagements cynégétiques ont d'abord un impact sur les milieux et les paysages

Dans les **landes** britanniques de moyenne montagne **destinées à la chasse à la grouse** (Lagopède d'Écosse) les gardes-chasse contrôlent les prédateurs et pratiquent des brûlis. En brûlant alternativement la bruyère par petites bandes de 25 mètres de large, ils réalisent une **mosaïque de bruyères** d'âges différents. Grâce à cette gestion pour la grouse, les landes couvrent encore une surface considérable en Grande-Bretagne, alors qu'elles ont régressé de 60 à 70 % au Danemark et en Suède, et de 95 % aux Pays-Bas, à cause de leur exploitation pour le pâturage ou de leur transformation pour la sylviculture ou d'autres usages (étude de C.H. Gimingham).

Les bois aménagés pour les faisans renferment diverses espèces de feuillus et de résineux. Ils sont travaillés pour l'exploitation du taillis et éclaircis par des clairières et des allées. Les clairières comprennent des fourrés et des haies destinés à l'envol des faisans au cours des chasses.

Ainsi la forêt climacique de feuillus a été préservée d'un remplacement total par les résineux plus rentables d'un point de vue sylvicole, et un **paysage boisé varié** créé. Dans les années 1950 et 1960 ce sont près de 200.000 ha de ce type qui faisaient l'objet des conseils de l'"Eley Game Advisory Station".

Les aménagements des écosystèmes céréaliers pour la perdrix grise depuis les années 1970 consistent en une **répartition en mosaïque des diverses cultures**, une dissémination de bandes étroites de terre agricole non cultivée (friches, cultures à gibier ou haies), la pose d'agrains, la régulation des prédateurs et une modification de pratique agricole. Celle-ci consiste à ne pas traiter par les pesticides les 6 m de pourtour des champs, appelés « tournière de conservation ». Les effets de ces aménagements ont été plus particulièrement suivis sur une ferme de 330 ha à Loddington, Leicestershire, ainsi que sur 17 autres fermes.

Des espèces végétales préservées grâce aux aménagements cynégétiques

Liste des plantes adventices rares retrouvées au cours du suivi de 17 fermes ayant adopté les tournières de conservation

Espèce	Nombre de fermes
Agrostide interrompue	1
Anthémis des champs	1
Euphorbe exigu	7
Euphorbe à feuilles plates	1
Fumeterre à fleurs serrées	3
Galeopsis à feuilles étroites	2
Linaire élatine	7
Linaire bâtarde	9
Spéculaire hybride	7
Grémil des champs	2
Pavot argémone	2
Pavot hybride	2
Persil des moissons	1
Scandix peigne-de-Vénus	1
Silène de nuit	3
Epiaire des champs	3
Valérianelle dentée	2



The Game Conservancy Trust Phil WILSON

L'aménagement des **landes** pour la grouse permet le maintien des espèces caractéristiques de ces landes telle que **la bruyère** et empêche celle-ci d'être envahie par des plantes non comestibles par le bétail comme le nard, ce qui se passe en cas de pâturage. L'aménagement des **bois** pour le faisan conserve les feuillus et procure une **flore au sol** plus riche qu'ailleurs (étude de Ludolph et al.).

Dans la plaine, les cultures à gibier ont augmenté la diversité des **plantes cultivées** : choux, cardères, tournesols, bourraches, triticales, blés, millets, quinoas, lins, etc., mais c'est surtout grâce aux tournières de conservation que de nombreuses espèces de **plantes adventices rares** ont pu être conservées (voir tableau ci-contre).

L'avifaune se développe

Au cours de comptages sur 320 km² de landes Andy Tharme et ses collaborateurs ont trouvé des effectifs significativement plus élevés de **pluviers dorés**, de **courlis cendrés** et de **vanneaux huppés** dans les **landes aménagées pour la grouse** que dans celles qui ne l'étaient pas. En particulier, les courlis cendrés étaient 18 fois plus abondants dans les Zones de Protection Spéciale (établies par l'Etat) comprenant des landes aménagées pour la chasse à la grouse que dans celles n'en renfermant pas (étude de Julie Ewald). Les **busards Saint Martin** et les **faucons émerillons** étaient aussi plus abondants dans les premières que dans les secondes (9 couples pour 10.000 ha contre 5 dans le cas des émerillons).

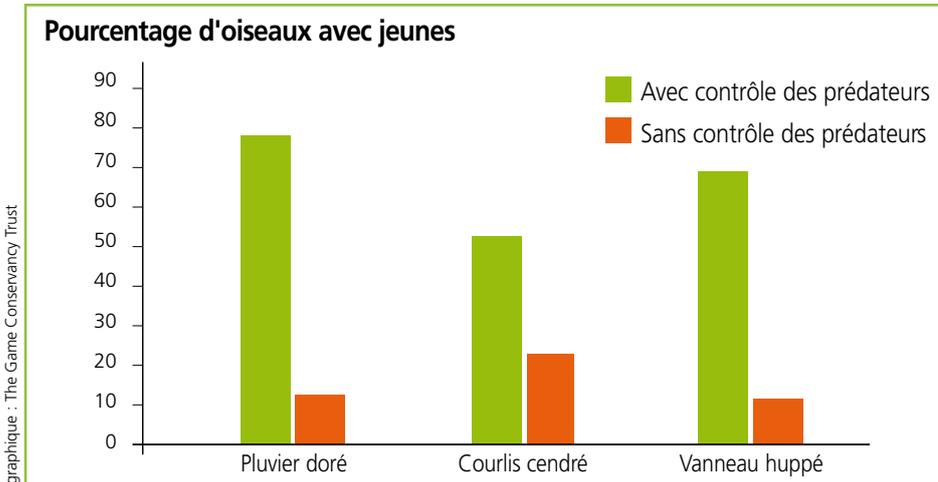
Draycott et Hoodless ont trouvé un nombre d'**oiseaux chanteurs** globalement plus élevé dans 80 **bois aménagés pour le faisan** que dans 79 autres non aménagés. Cependant seuls les effectifs de fauvelles et de pouillots étaient significativement plus élevés.

Par ailleurs certaines **cultures à gibier** attirent spécifiquement certaines espèces d'oiseaux : elles jouent un rôle d'abri et de source de nourriture (au travers des graines des inflorescences par exemple).

Dans le Sussex, les **agrainoirs** placés en hiver pour le gibier étaient régulièrement visités par les bruants (jaunes, proyers et des roseaux) et les linottes mélodieuses (étude de N.W. Brickle).

En 2001, à Loddington grâce aux **aménagements pratiqués pour le petit gibier** depuis 1992, les effectifs d'**oiseaux chanteurs** avaient plus que doublé, alors qu'ils avaient continué de décroître dans les fermes alentour non aménagées.

Dans ce même temps, les effectifs de couples reproducteurs de troglodytes sont passés de 47 à 141, ceux d'accenteurs mouchets de 46 à 144, de rougegorges de 54 à 110, de merles noirs de 66 à 143, de grives musiciennes de 14 à 64, de fauvelles grisettes de 25 à 45, de fauvelles à tête noire de 19 à 38, de pouillots véloces de 2 à 10, de pouillots fitis de 28 à 45, de gobes-mouches gris de 8 à 14, et de pinsons des arbres de 135 à 229 (étude de C. Stoate et A. Leake).



Espèces d'oiseau associées à différentes cultures à gibier.

	Choux	Cardère	Tournesol	Bourrache	Triticale/Blé	Millet	Quinoa	Lin oléagineux
Faisan	♥							
Merle noir	♥							
Grive musicienne	♥							
Accenteur mouchet	♥						♥	
Verdier	♥		♥	♥				
Chardonneret		♥						♥
Sizerin flammé							♥	
Pinson des arbres	♥				♥		♥	
Moineau friquet					♥		♥	
Bruant jaune					♥	♥		
Bruant des roseaux	♥					♥	♥	
Bruant proyer					♥		♥	

Extrait de Ou les oiseaux chantent de Chris Stoate et Alastair Leake

Les petits mammifères et les papillons prospèrent



The Game Conservancy Trust

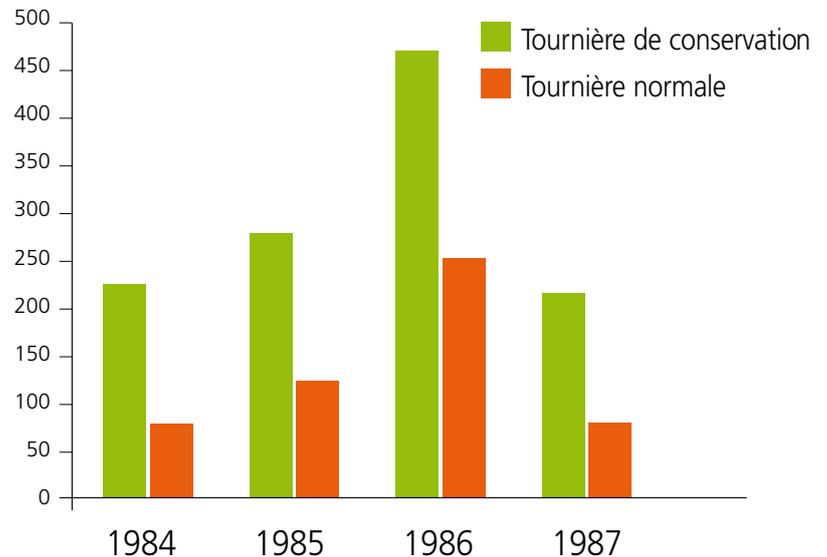
D'une manière générale, les **lièvres** prospèrent là où les perdrix grises prospèrent aussi : ce sont deux espèces dites « steppiques » se plaisant bien dans les **zones agricoles de plaine**, surtout celles **aménagées** comme à Loddington. Dans cette ferme le nombre de lièvres a été multiplié par 10 et, en particulier, le **rat des moissons** a été favorisé par les banquettes à dactyle aggloméré qui y ont été créées (étude de C. Stoate et A. Leake).

Dans les **bois aménagés pour le faisan**, les **papillons** avaient tendance à être plus nombreux que dans les bois non aménagés (transects effectués à

Wimborne St Gilles, East Dorset, par Robertson et al.). Mais c'est surtout dans les **tournières de conservation** que les papillons ont explosé : 29 espèces

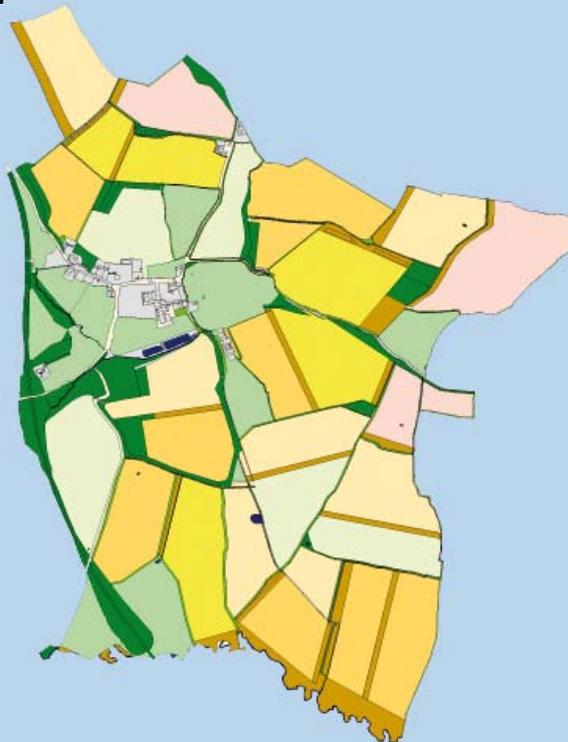
y ont été dénombrées à Manydown, Hampshire, et leurs effectifs étaient toujours plus élevés que dans les tournières normales.

Nombre de papillons au kilomètre dans la ferme de Manydown du Hampshire dans les tournières de conservation et dans les tournières normales.



D'après Dover, Sotherton & Gobbett, venant de « The Game Conservancy Trust »

Plan d'assolement des 330 ha de la ferme de Loddington, Leicestershire, en 2004.



Les champs forment une mosaïque de cultures. Les bandes étroites de friches ont été disséminées etensemencées en cultures pour les oiseaux sauvages venant de "The Game Conservancy Trust" : *Cropping plans at Loddington*

for 1992 and 2004. Fields have been split up to provide a patchwork of crops and the set-aside has been distributed around the farm in narrow strips that are planted with wild-bird cover options.

La ferme aménagée où la "Nature" profite le plus : Loddington



The Game Conservancy Trust Phil WILSON

L'étude expérimentale réalisée sur la ferme aménagée de Loddington (330 ha) a montré que l'agriculture moderne pouvait être compatible avec un renouveau spectaculaire des espèces-gibier et de la faune et de la flore sauvage, pour peu qu'on y réalise les aménagements adéquats. Or ces aménagements sont justement ceux réalisés par... les chasseurs !